

# Marie-Antoinette à Saint-Cloud – Entre muséographie et audiovisuel

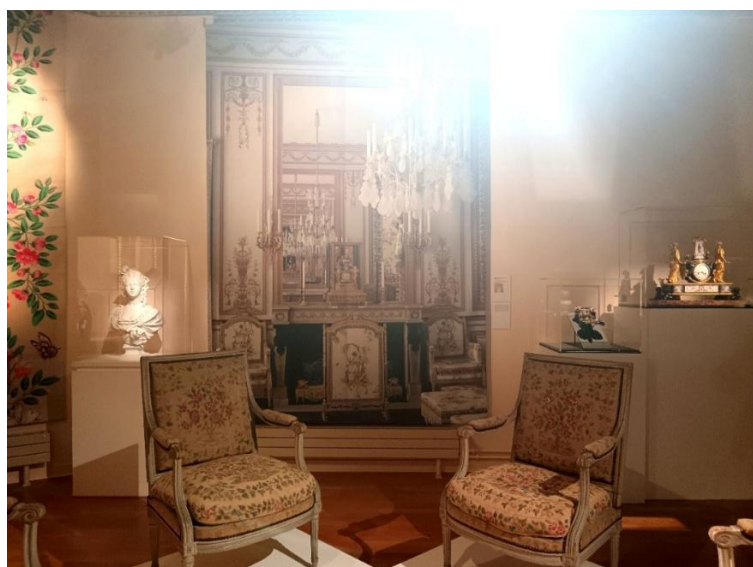
## I. COMPTE-RENDU D'EXPOSITION –

### « Marie-Antoinette. Une reine à Saint-Cloud », décembre 2025

Le samedi 6 décembre 2025, l'Association Louis XVI a pu découvrir l'exposition consacrée à **Marie-Antoinette**, épouse du Roi **Louis XVI**, au Musée des Avelines (Saint-Cloud) intitulée "*Marie-Antoinette. Une reine à Saint-Cloud*" (du 20 septembre au 14 décembre 2025). Elle a été organisée à l'occasion du 270<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de la Reine et du 240<sup>ème</sup> anniversaire de son acquisition du **Château de Saint-Cloud**. L'exposition a été accompagnée de plusieurs journées de **conférences**, de **concerts** et de **spectacles** au musée et à Saint-Cloud.



En 1785, le Roi **Louis XVI** acquit le château de Saint-Cloud, qui était depuis la propriété de la **Maison Orléans** depuis **Monsieur le Duc Philippe I<sup>er</sup> d'Orléans** (frère de **Louis XIV**). C'est donc surtout son épouse **Marie-Antoinette** qui y séjourna, parfois avec ses enfants.



Comme le rappelle son dernier biographe en date, **Charles-Éloi Vial**, dans son livre sobrement intitulé *Marie-Antoinette* (2024, Perrin), **Marie-Antoinette** acquit le château de Saint-Cloud pour 6 millions de livres, « *cet argent provenant de la vente du Château-Trompette de Bordeaux* » (p. 389). La vente fut actée le **21 octobre 1784** et ratifiée par la reine le **20 février 1785**. Le château lui fut offert par **Louis XVI**, en cadeau pour l'imminente naissance (le **27 mars**) du futur **Louis XVII**. **Louis XVI** n'apprécia guère le domaine de Saint-Cloud. Il reste donc surtout associé à **Marie-Antoinette**, qui l'avait acheté pour l'air frais qu'y respireraient ses enfants. C'est aussi à la condition que le château revienne à l'un de ses enfants que le **Parlement** autorisa officiellement, en **1786** (soit un an après la vente), l'acquisition du Château par la reine. Certains craignirent même dans l'acquisition de Saint-Cloud la fermeture du Château de Versailles. Pourtant, **Marie-Antoinette** n'a séjourné à Saint-Cloud que **3 fois** (**1785, 1787, 1790**).

L'exposition au Musée des Avelines a permis de revenir sur le **mécénat artistique** de **Marie-Antoinette**, principalement à Saint-Cloud. Elle fit aménager et reconstruire le Château dès **1785**. Des **plans** et **croquis** rendent compte de l'action concrète de **Marie-Antoinette**, qui dément la réputation d'une souveraine peu soucieuse de son peuple. En effet, elle y fit construire, à partir de **1788**, une **chapelle** (plan ci-dessous, à gauche) mais surtout un **hôpital** (plan ci-dessous, au centre), dessiné par son architecte préféré, **Richard Mique**<sup>1</sup>.



L'Association Louis XVI a donc pu admirer des **pièces de mobiliers** inédites et heureusement conservées, tels que des **chaises** ayant appartenu à **Marie-Antoinette**, des **tableaux**, **plans** et des **croquis**. Il y avait également des **costumes**, de la **vaisselle**, des **vidéos**.

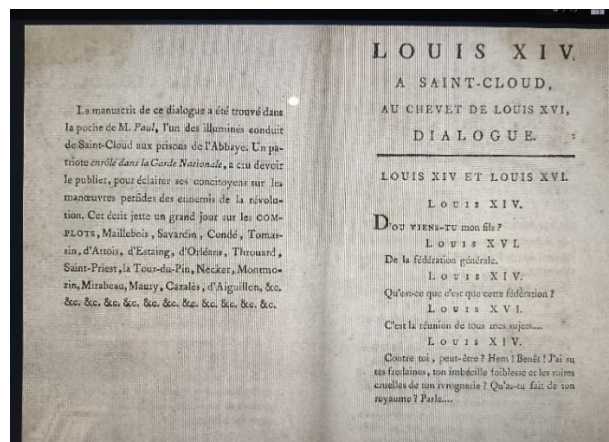
Voici ci-après une **tapisserie**, une **assiette**, et un **siège** pour les chiens de **Marie-Antoinette**.

---

<sup>1</sup> **Richard Mique, seigneur d'Heillecourt**, né en 1728, est un ingénieur et architecte. Il succède à **Ange-Jacques Gabriel** comme Premier architecte du Roi sous **Louis XVI** et devient directeur de l'Académie royale d'architecture. Ce rang fait de lui le maître d'œuvre du Château de Versailles. **Marie-Antoinette** lui confie plusieurs chantiers, comme celui du **Belvédère** et du **Temple de l'Amour** dans le jardin anglais du **Petit Trianon**. Arrêté avec son fils aîné **Simon** pour avoir projeté de faire libérer la Reine, ils sont guillotinisés le **8 juillet 1794**.



**Louis XVI** et sa famille prévoyaient de s'installer à Saint-Cloud dès **juillet 1789**. Après leur installation contrainte mais consentie au Château des **Tuilleries** en **octobre 1789**, les souverains obtiennent l'autorisation de séjourner à Saint-Cloud à partir de la fin du **printemps 1790**. L'**été 1791**, la famille royale est empêchée de quitter les Tuilleries pour Saint-Cloud par une foule de Parisiens et Parisiennes. C'est notamment cet évènement qui fait prendre conscience au Roi et sa famille qu'ils sont quasiment prisonniers, et les motive à s'enfuir.



**Louis XVI** était peu présent dans cette exposition. Néanmoins, un **écran tactile** (ci-dessus) permettait de lire l'intégralité d'un pamphlet anonyme publié en **1790**. Durant la Révolution française, des « **dialogues** » ont été imaginés entre **Louis XVI** et sa famille, ses contemporains, et même ses ancêtres venus le hanter pour juger ses actions. Ici, dans *Louis XIV à Saint-Cloud au chevet de Louis XVI. Dialogue*, **Louis XIV** s'entretient avec **Louis XVI** à qui il reproche son **Édit de Tolérance** de **1787**, qui accorde davantage de droits civils aux **protestants** (et aux rares autres minorités religieuses de l'époque). Il est donc permis de supposer que ce texte n'a pas été écrit par un révolutionnaire, mais potentiellement par un noble reprochant à **Louis XVI** sa **libéralité**, ce qui participe au mouvement **contre-révolutionnaire**.



L'exposition s'ouvrait par l'escalier central (exceptionnellement décoré pour la période de Noël avec un sapin) où l'on pouvait voir le tableau *Marie-Antoinette Reine de France* d'Élisabeth Vigée-Le Brun (1788). Il fut acheté par le Roi Louis XVIII à son retour en France, et installé au Château de Saint-Cloud le 24 janvier 1818. Cette robe « à la turque » atteste des « turqueries » et du goût ottoman, surtout en vogue à partir des années 1740. L'Orient fascine alors : on le fantasme et on imagine (à tort) que les femmes y portent des robes vaporeuses qui libèrent le corps, loin des modes empesées en France. Jusqu'en 1775, les éléments vestimentaires orientalisants sont des déguisements : Marie-Antoinette impulse le port des robes à la turque à des moments quotidiens de la journée, et jusqu'au solennel souper du Roi<sup>2</sup>.

Vous voyez donc ci-dessous (au centre) une reproduction de cette robe par l'association « Temps d'élégance ». Elle a été confectionnée spécialement pour l'exposition à partir de velours de coton, de taffetas de soie et de fourrure de seconde main. À l'arrière-plan, vous remarquerez une « chemise à la Reine » confectionnée en 2024 à base de voile de soie, directement inspirée du tableau *Marie-Antoinette en gaulle* (1783) d'Élisabeth Vigée-Le Brun.



**Marie-Antoinette** est une inépuisable source d'inspiration artistique. Elle apparaît ainsi dans un récent jeu-vidéo français, intitulé *Steelrising* (développé par Spiders, publié par Nacon en 2022). L'exposition offrait à voir le processus créatif des vidéastes (ci-dessus à droite). La scène d'ouverture du jeu-vidéo est un échange entre la Reine et la Duchesse de Polignac au château de Saint-Cloud : la souveraine regarde le tableau la représentant avec ses enfants (qui n'était pas à Saint-Cloud, en réalité). Il s'agit d'une référence à l'installation de la tapisserie (visible page 3 de cet article) en 1855 à Saint-Cloud sur ordre de l'Impératrice Eugénie.

---

<sup>2</sup> BERTERO Eve, LEPETIT Emmanuelle, MIELLE Andrea, *Modes du XVIII<sup>e</sup> siècle sous Louis XVI et Marie-Antoinette*, empreintes de mode, éditions falbalas, 2023, 90 p., p. 19.



Lors de la visite de l'exposition sur **Marie-Antoinette**, l'Association Louis XVI a pu admirer des sucres (petits bustes) à l'effigie de la **Duchesse d'Angoulême**, de **Louis XIX** et du **Duc de Berry**.

Le **Comte Charles-Philippe d'Artois** (frère benjamin de **Louis XVI**, et futur **Charles X**) eut 2 fils de son épouse Marie-Thérèse de Savoie. Le premier, **Louis-Antoine, Duc d'Angoulême** (à gauche), devint le Roi Louis XIX en exil, à la mort de **Charles X** en 1836. Le second, **Charles-Ferdinand, Duc de Berry** (à droite), fut assassiné par un bonapartiste qui espérait ainsi mettre fin à la dynastie Bourbon. Les bustes des Ducs d'Angoulême et de Berry font partie de la collection permanente du Musée des Avelines. Celui de **Marie-Thérèse de France** (ci-contre) est également propriété de ce musée et était donc exposé avec les objets relatifs à sa mère, **Marie-Antoinette**. Pour rappel, **Marie-Thérèse de France** (1778-1852)<sup>3</sup> est le premier enfant de **Louis XVI** et de **Marie-Antoinette**, d'où l'intérêt de l'Association Louis XVI de voir ce buste.

<sup>3</sup> **Marie-Thérèse de France**, à sa libération de la Prison du Temple en 1795, était l'unique survivante de sa famille, ce qui lui valut le surnom d' « Orpheline du Temple ». Sur ordre de son oncle **Louis XVIII**, elle épousa son cousin le **Duc d'Angoulême**. De ce fait, elle fut Reine de France en exil, lorsque son mari succéda à **Charles X**.

## II. Marie-Antoinette à Saint-Cloud dans l'audiovisuel

Dans l'audiovisuel, la Saison 2 de la série *Marie-Antoinette* (Canal+, depuis 2022) est la première occurrence de l'achat du Château de Saint-Cloud par *Marie-Antoinette*. La série en fait un acte féministe, ou plutôt d'émancipation féminine, pour *Marie-Antoinette*, qui ne comprend pas qu'une reine de France ne puisse avoir de biens propres. L'acquisition de Saint-Cloud devient donc pour elle une façon de revendiquer son **autonomie**, et surtout d'asseoir son **autorité politique**. De fait, elle exige du ministre **Calonne** qu'il lui trouve les ressources financières nécessaires pour l'achat du château. Au début de la Saison 2, l'acquisition de Saint-Cloud donne lieu à une scène où *Marie-Antoinette* (**Emilia Schüle**) visite le domaine avec sa fille **Marie-Thérèse de France**. Ensemble, ils rencontrent inopinément le nouveau Duc d'Orléans, **Louis-Philippe** (**Oscar Lesage**) accompagné de son fils le nouveau **Duc de Chartres**. Le Duc d'Orléans enjoint son fils aîné à aller jouer avec **Madame Royale** dans le jardin, profitant de leur absence pour intimider *Marie-Antoinette*. Il met ses menaces à exécution à la fin de l'épisode, après avoir encouragé le peuple à se soulever contre la souveraine pour lui empêcher d'accéder au Château de Saint-Cloud. Il aurait été intéressant de rappeler que ce qui fut reproché à Marie-Antoinette par les **Clodoaldiens** (habitants de Saint-Cloud) fut l'interdiction d'y cueillir les fruits du domaine, ainsi que le renvoi des domestiques employés depuis plusieurs années par la Maison d'Orléans. Cependant, comme le souligne **Charles-Éloi Vial**, la souveraine avait autorisé la promenade dans les jardins de Saint-Cloud.



Avant la Saison 2 de *Marie-Antoinette* (affiche ci-dessus, à droite), un autre film avait montré le séjour de *Marie-Antoinette* à Saint-Cloud, mais dans une autre circonstance. En effet, la première partie (« Les années lumières ») du diptyque *La Révolution Française* (1989) (affiche du DVD ci-dessus à gauche) met en scène l'entrevue véridique entre la Reine *Marie-Antoinette* (ici jouée par **Jane Seymour**) et le **Comte de Mirabeau** (**Peter Ustinov**) (au centre).



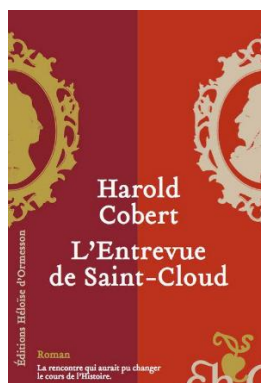
Celui-ci vient visiter secrètement la Reine, le **3 juillet 1790** (de nuit, dans le film) :

**Comte de Mirabeau** : « - Je suis sûr que le Roi et vous appréciez votre court séjour à Saint-Cloud. »

**Marie-Antoinette** : « - Vous savez, Monsieur de Mirabeau, qu'il nous a fallu presque supplier Messieurs **Bailly** et **de La Fayette**, pour qu'on nous laisse sortir des Tuileries ? »

Si nous ignorons leurs paroles échangées, on sait que le **Comte de Mirabeau** a bien tenté de persuader la Reine d'accepter la **Constitution** et de convaincre le Roi d'en faire autant.

Cette entrevue a d'ailleurs inspiré le court roman (140 p.) *L'entrevue de Saint-Cloud* d'**Harold Cobert** (2010) qui imagine leur rencontre (couverture ci-dessous).



Vous l'aurez compris, le domaine de Saint-Cloud reste davantage associé à **Marie-Antoinette** qu'à **Louis XVI**. En rupture de stock au **Musée des Avelines**, le **catalogue** de l'exposition (d'un coût de 13 €) peut être retrouvé en ligne, en occasion ou dans de rares boutiques. Nous nous réjouissons néanmoins que, à travers la figure de son épouse, **Louis XVI** et son règne restent célébrés pour l'**artisanat** et le **foisonnement artistique** de l'époque.



Photographies prises par **Lucas POTTIER** le 6 décembre 2025.

Article rédigé par Lucas POTTIER, spécialiste des représentations audiovisuelles de l'Histoire, pour le site de l'**Association Louis XVI**, le 11 décembre 2025.